

Depuis plus d'un siècle, des bourgades ou villes s'étaient formées, puis agrandies et fortifiées; les artisans et gens de métier, les marchands, les hommes libres qui ne possédaient point de terres, s'y étaient réunis; ils formaient entre eux des associations ou gildes, et, quoique sous la dépendance du seigneur, ils avaient cependant des libertés qui ne firent que grandir.

Pendant l'absence des nobles et sous l'égide des chartes octroyées, les villes ou communes acquirent une importance plus considérable encore. La population s'augmenta; le commerce s'accrut; la fabrication des draps et des laines employa un grand nombre d'ouvriers.

Dès lors, chaque commune en arrive successivement à vivre de sa vie propre; elle a sa caisse municipale contenant le trésor public; sa maison communale surmontée d'une tour appelée beffroi, dont la cloche appelle les habitants en cas de péril ou d'événement important; son sceau, dont tous les actes doivent être empreints; ses franchises, dont elle est fière et jalouse; ses magistrats ou échevins, qui rendent la justice et administrent les intérêts de la cité. Le prince, autrefois tout-puissant, voit son pouvoir se restreindre sensiblement. Il doit compter avec ses « bonnes villes », comme il les appelle, et souvent leur autorité éclipse la sienne.

Je ne vous fatiguerai pas de notions arides, mes chers enfants. Les annales du pays s'ouvriront toutes grandes devant vous lorsque votre âge

permettra qu'on vous initie plus complètement aux choses du passé ; mais sachez et retenez qu'à partir du XIII^e siècle nos grandes villes, Bruxelles, Anvers, Bruges, Gand, Liège, et aussi Ypres, Tournai, Louvain, étaient déjà riches et prospères et que l'on y élevait des monuments que vous pouvez encore admirer aujourd'hui : ces beffrois, ces hôtels de ville, ces cathédrales splendides sont des souvenirs vivants du moyen âge.

A leur pied, sur les places publiques, dans les jours de liesse comme dans ceux d'infortune, se pressaient des populations laborieuses, dont la liberté était le plus précieux bien et qui prouvèrent plus d'une fois par de sanglantes émeutes qu'elles tenaient à leurs droits plus qu'à la vie.

CENT
RÉCITS
PAR
WENDELEN

LEBÈGUE & C^{ie}
BRUXELLES

ORIGINES, DESCRIPTION ET HISTOIRE
DES
PRINCIPALES VILLES DE LA BELGIQUE

L'UNION FAIT LA FORCE

CENT
RÉCITS
D'HISTOIRE NATIONALE
PAR
M. WENDELEN



J. LEBÈGUE & C^{ie} ÉDITEURS
BRUXELLES



COLLECTION NATIONALE



CENT RÉCITS

D'HISTOIRE NATIONALE

PAR

M. WENDELEN

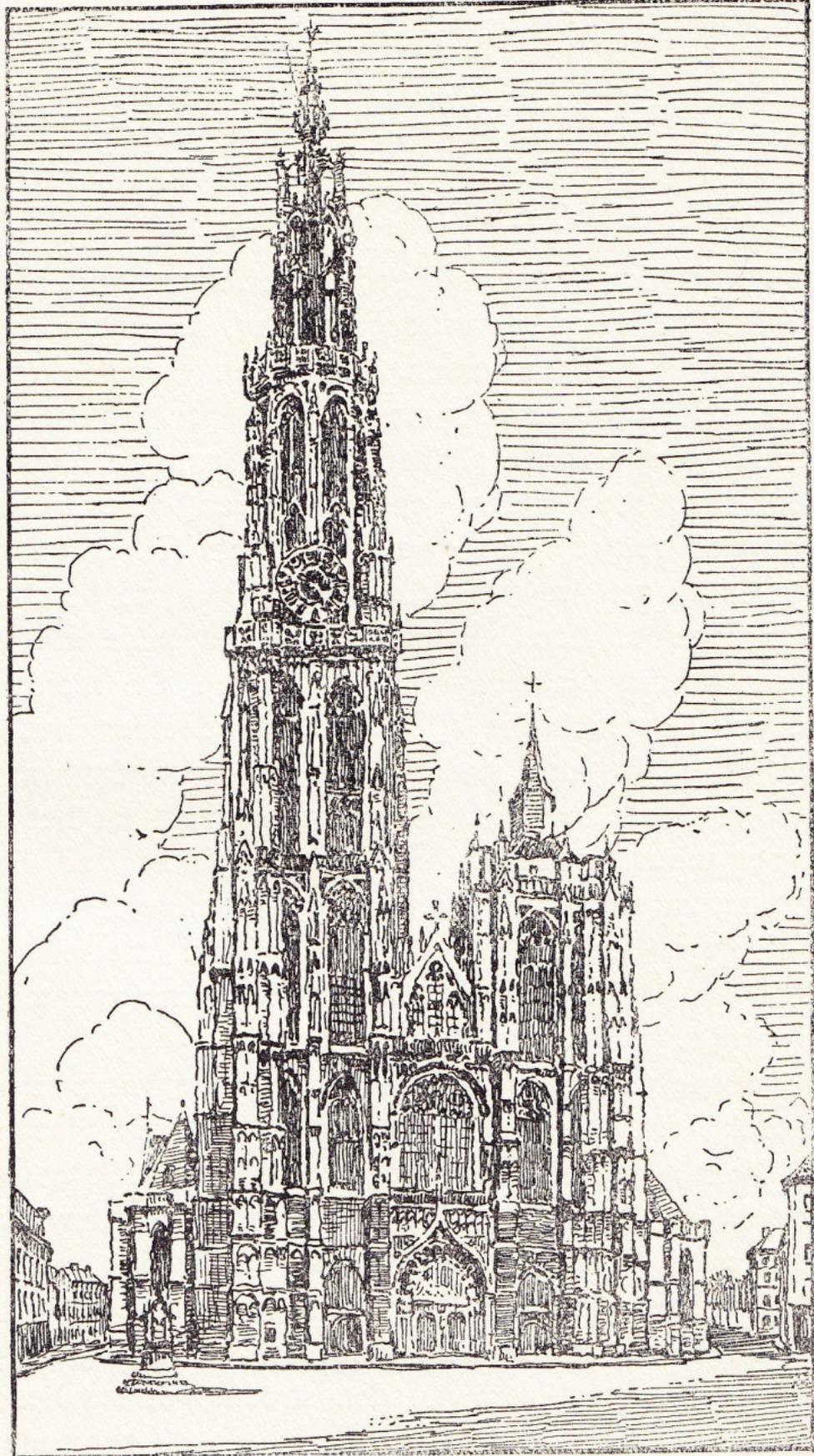
ILLUSTRÉ DE NOMBREUSES GRAVURES



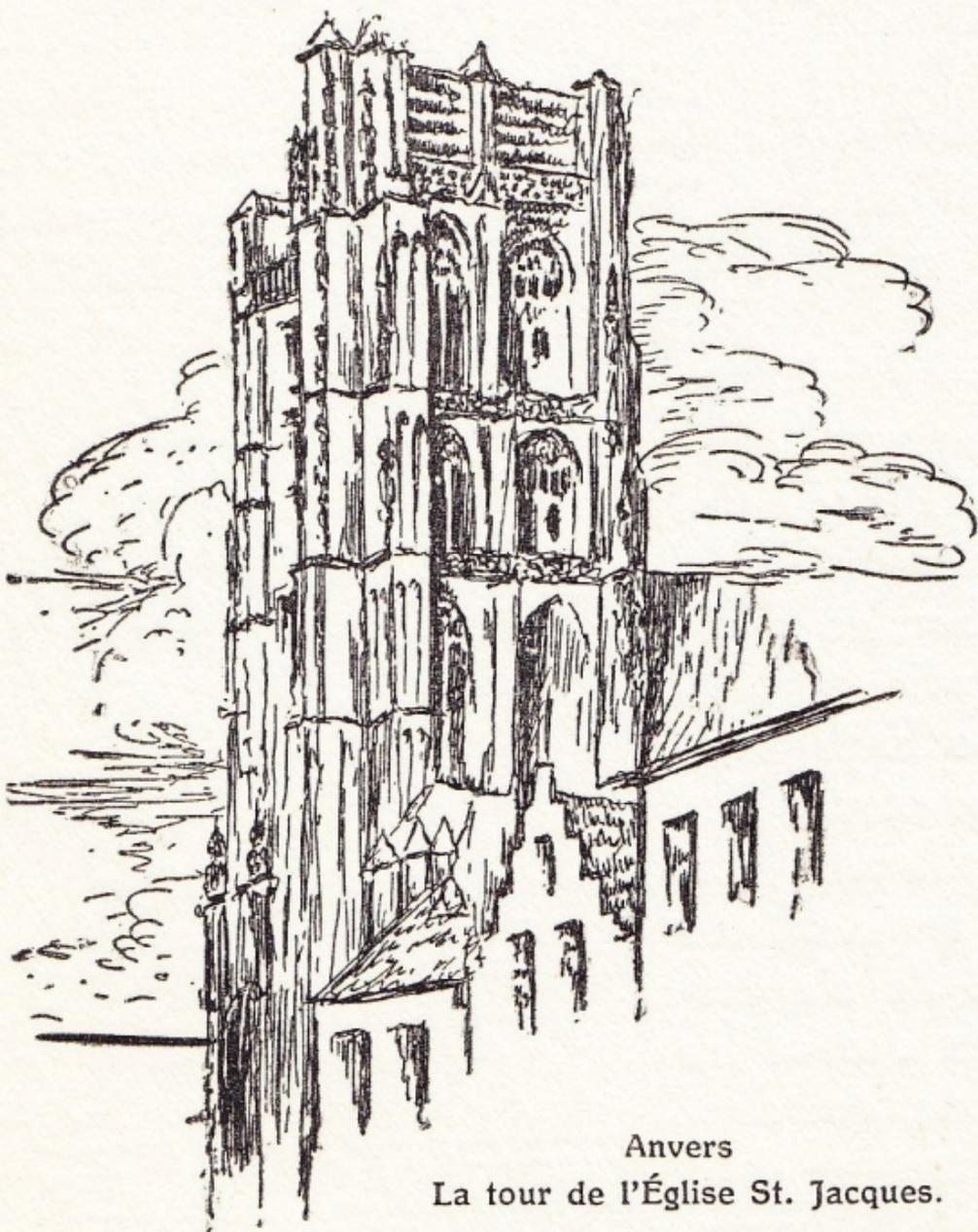
BRUXELLES

J. LEBÈGUE ET C^{ie}, IMPRIMEURS-ÉDITEURS

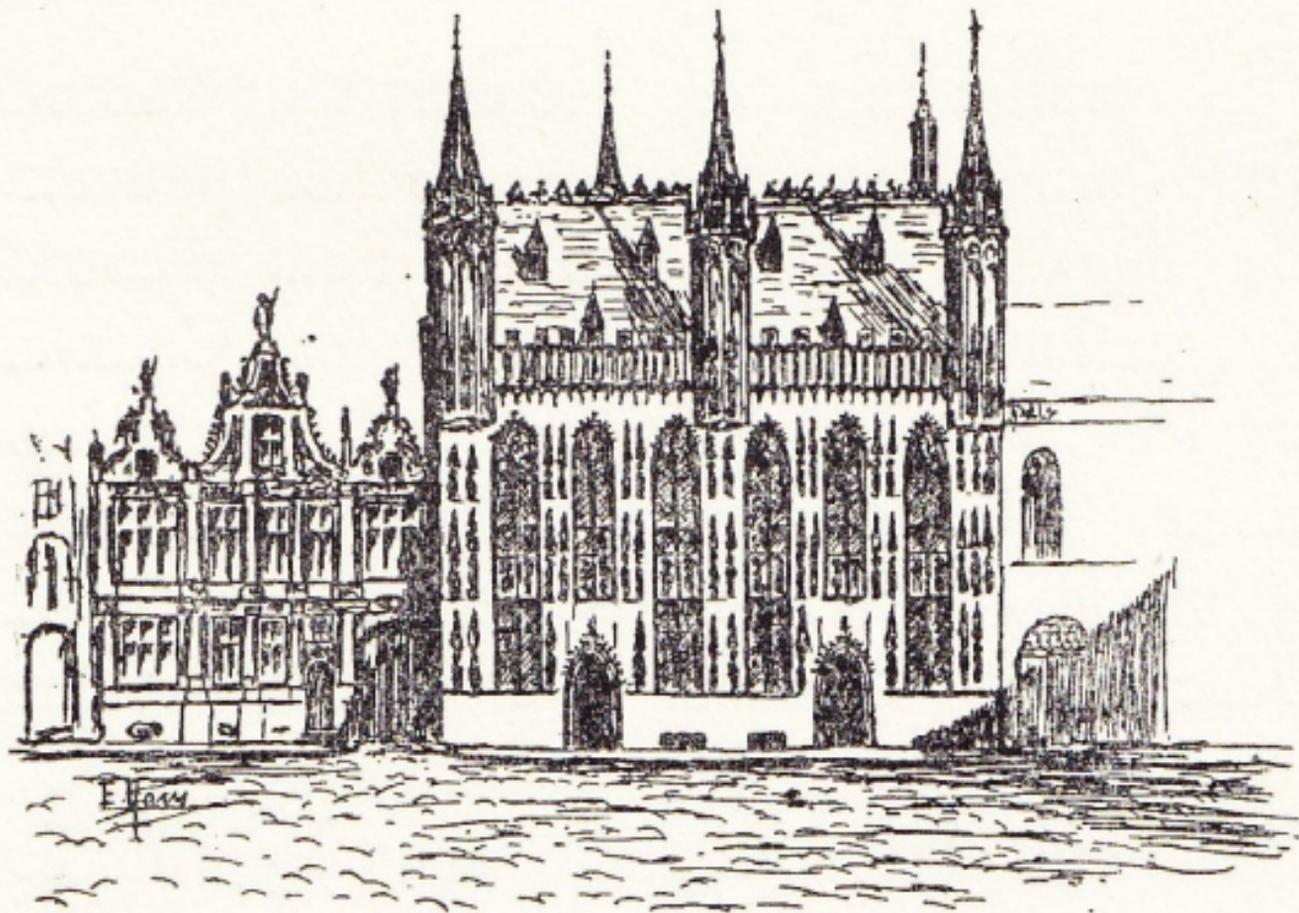
46, RUE DE LA MADELEINE, 46



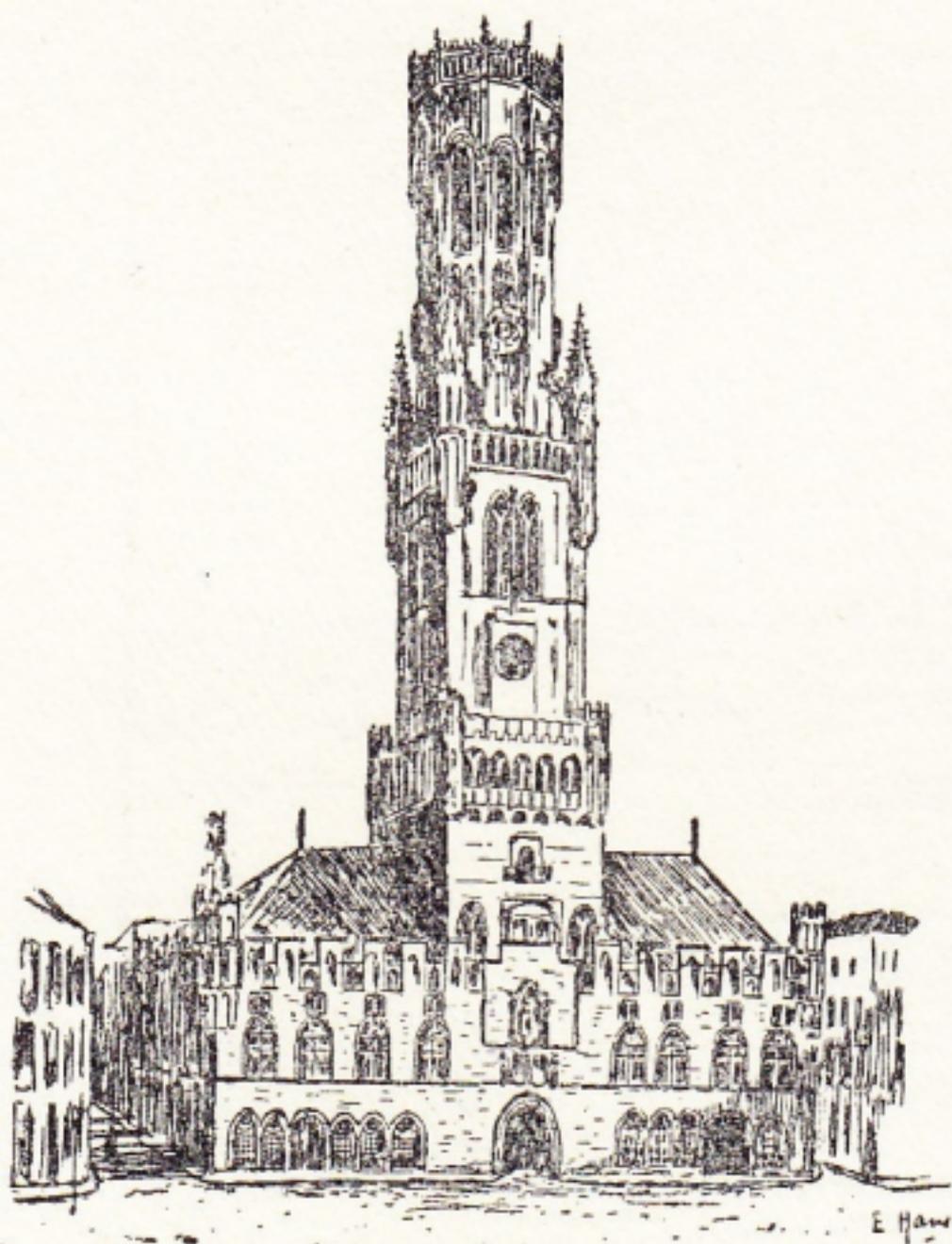
L'église Notre-Dame à Anvers.
O. L. Vrouwkerk te Antwerpen.



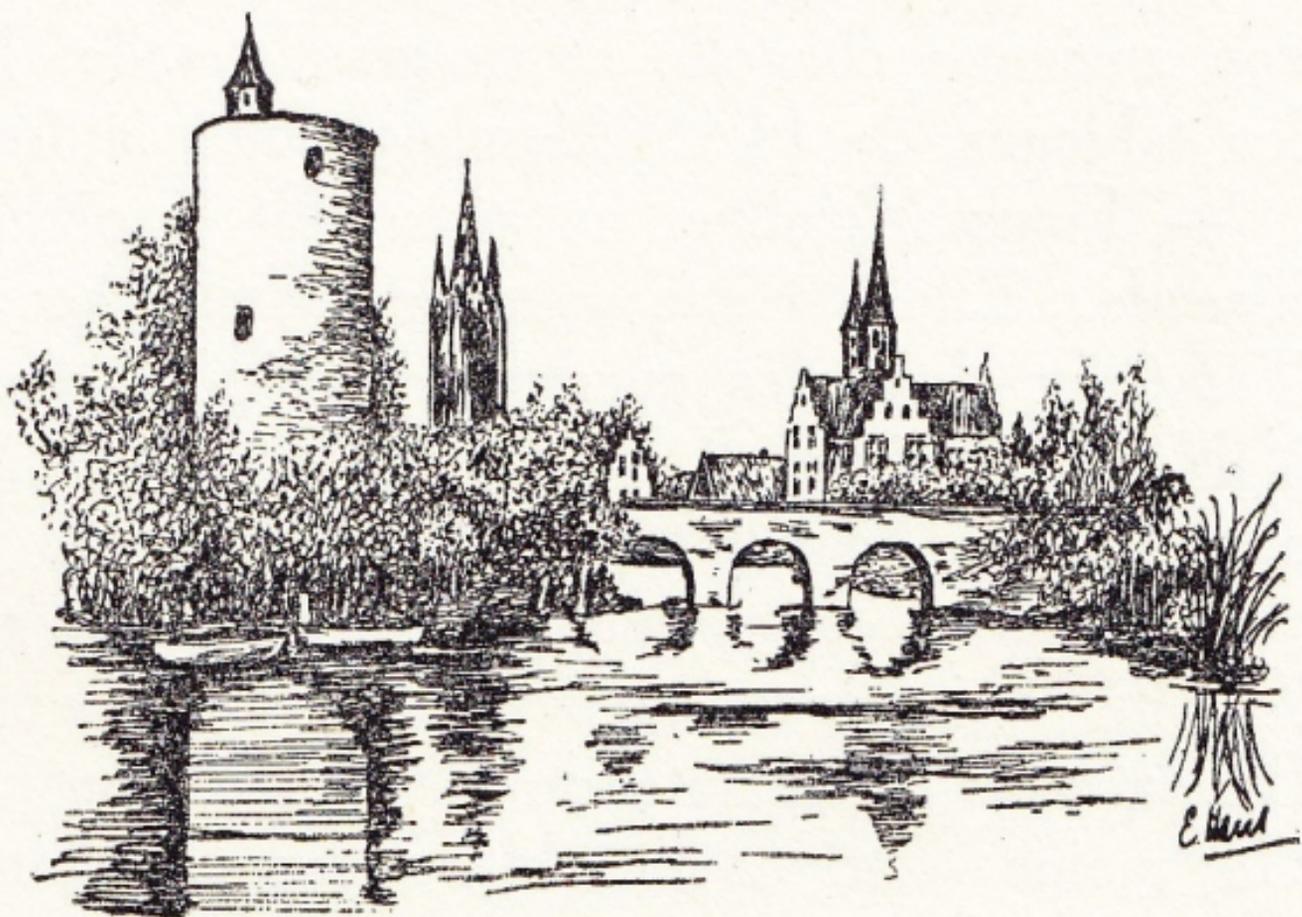
Anvers
La tour de l'Église St. Jacques.



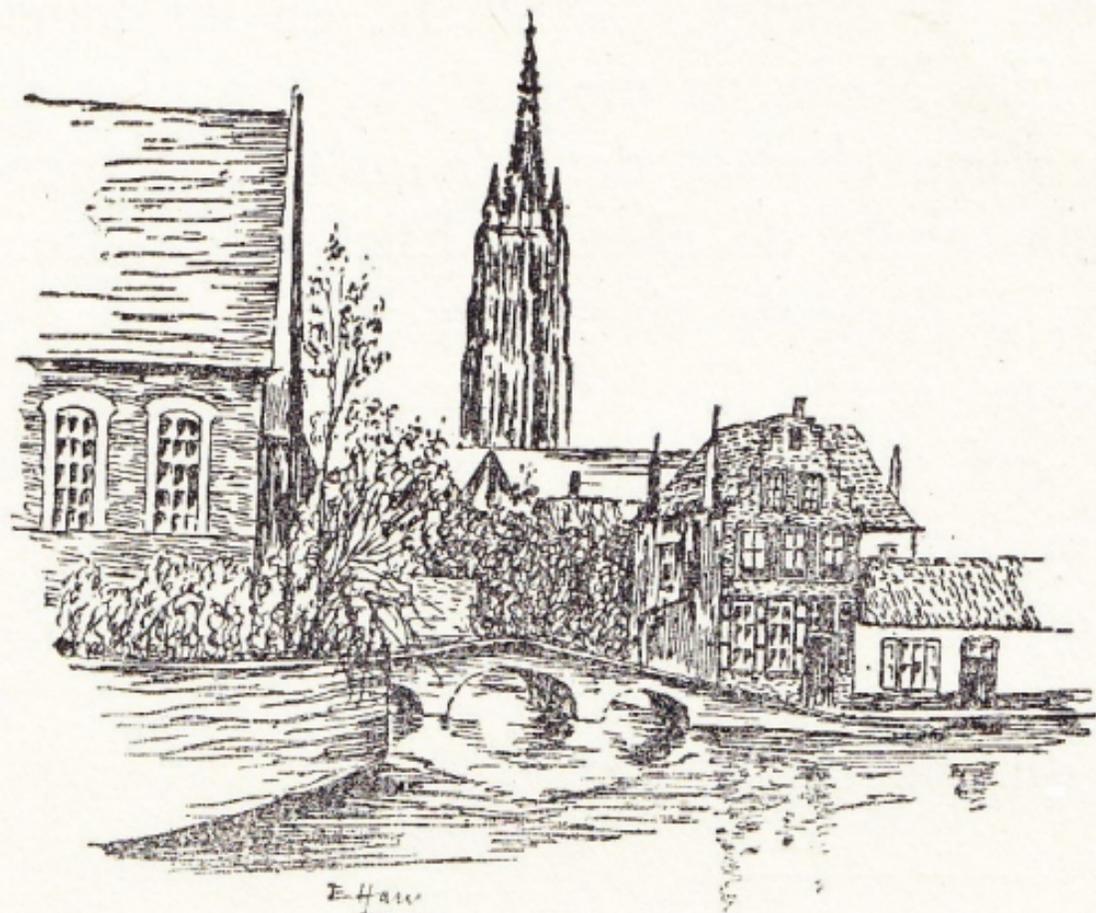
Hôtel de ville de Bruges.



Les halles de Bruges.

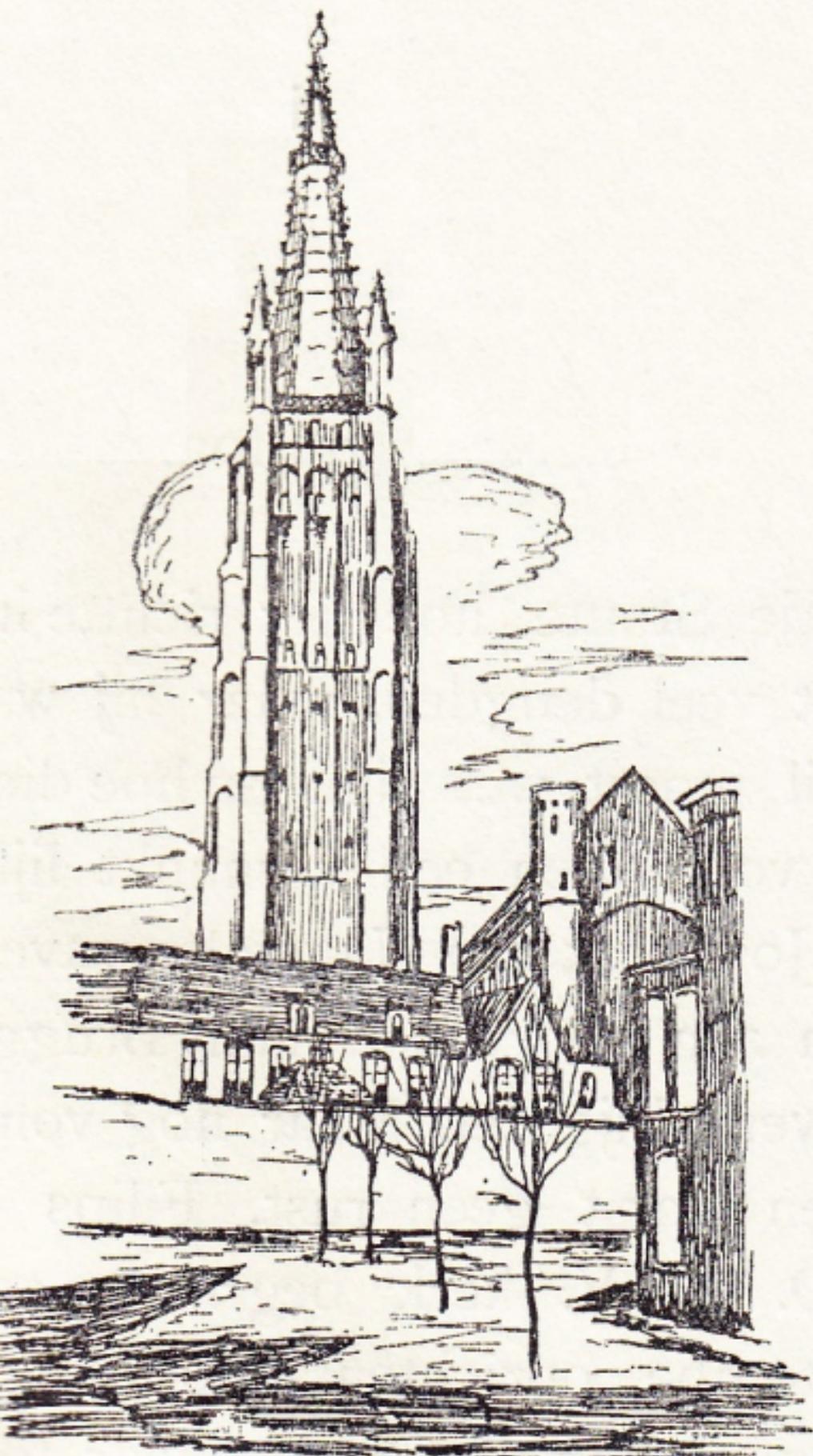


Bruges Le »Minnewater«.

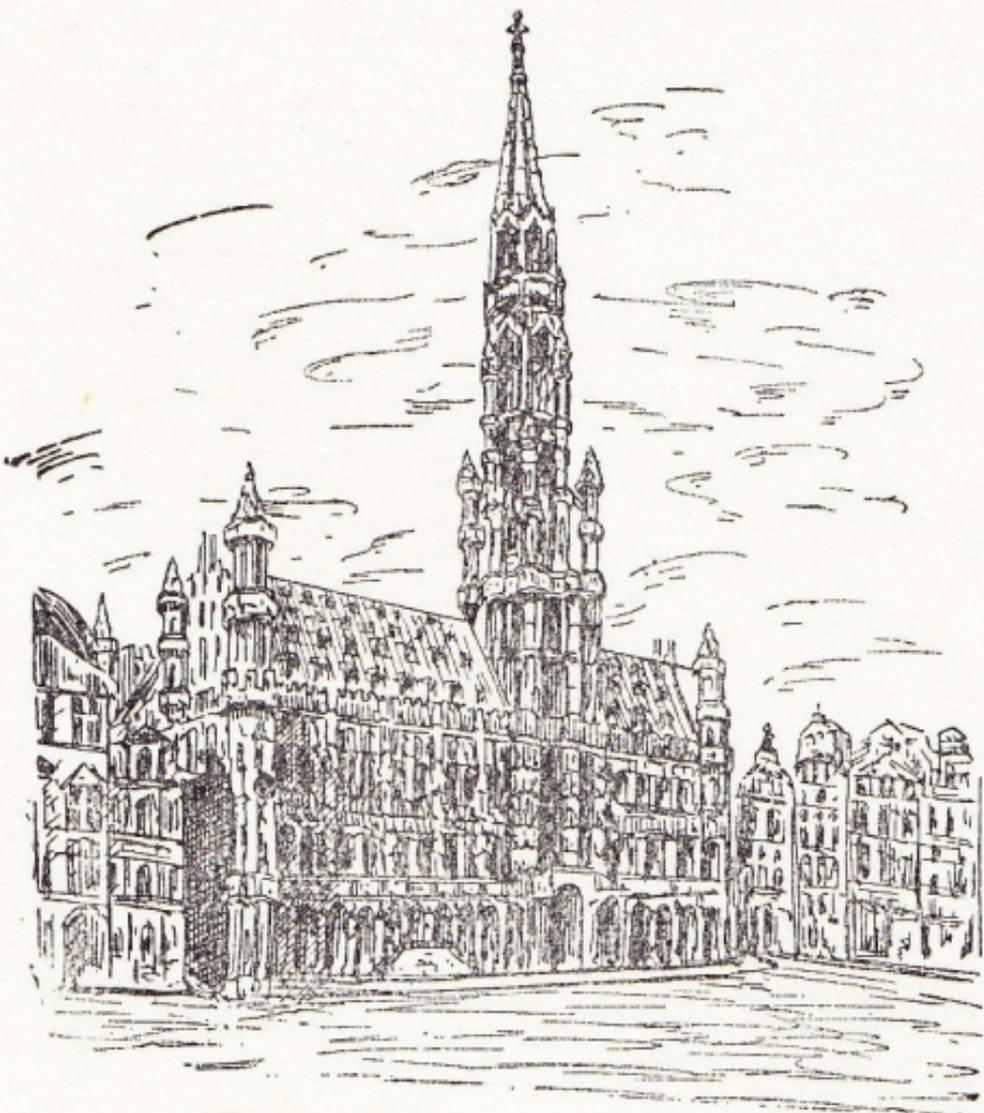


E. Haw

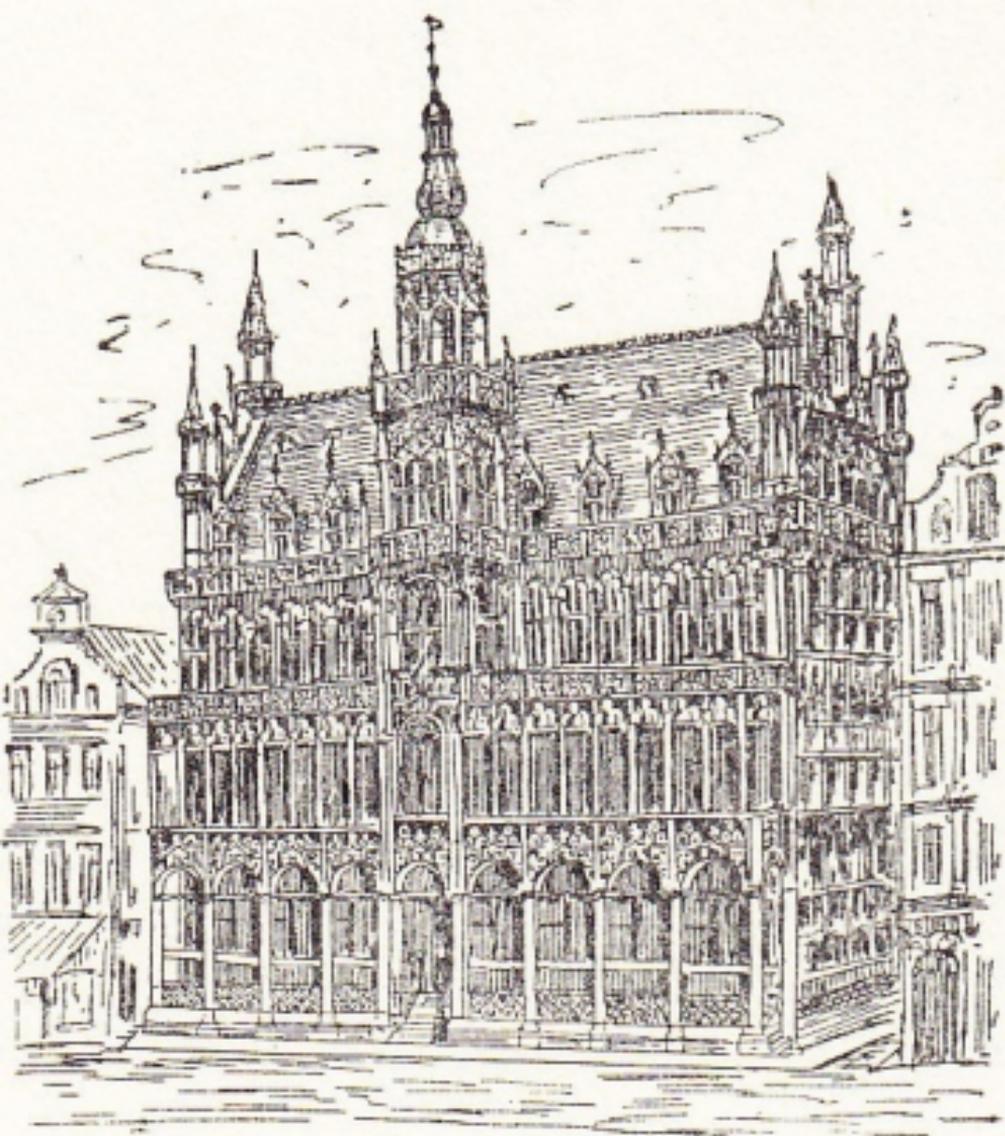
Bruges Le pont du Béguinage.



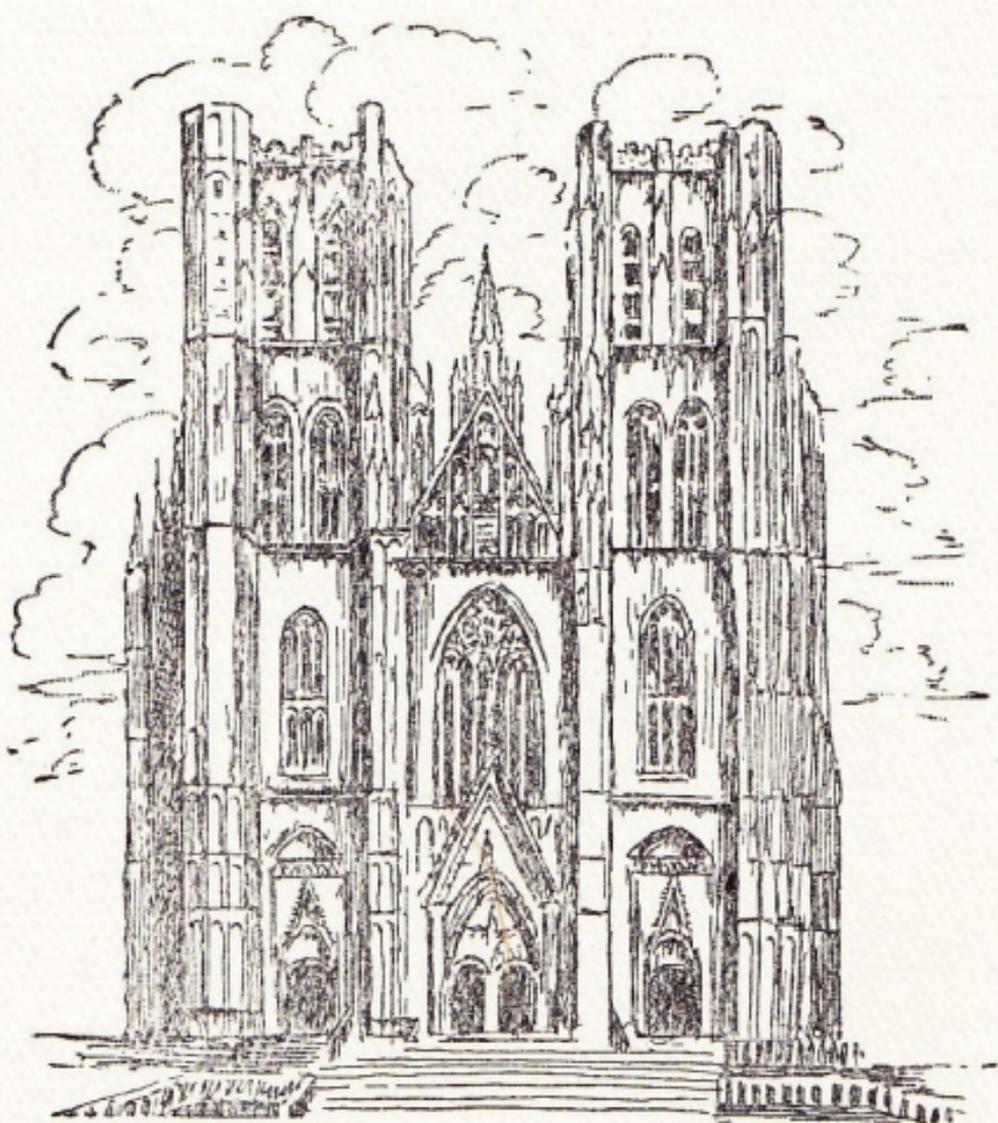
O. L. V. toren te Brugge.



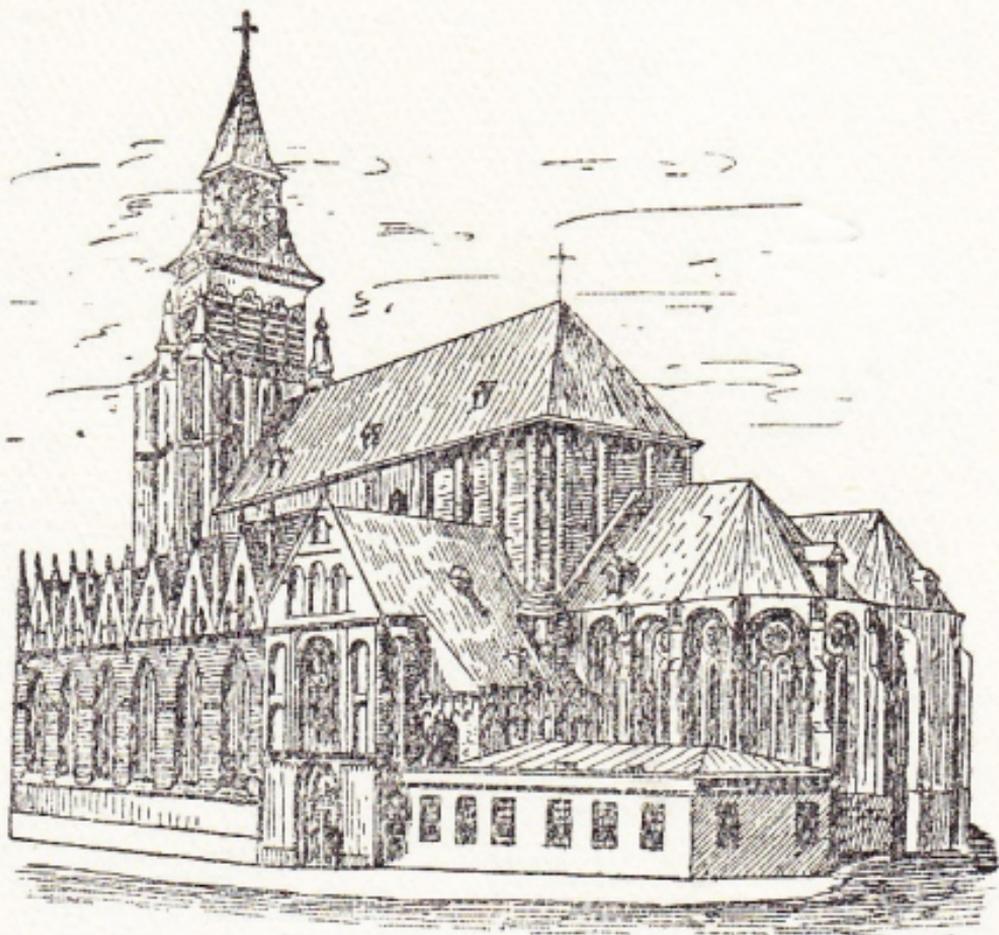
Bruxelles L'Hôtel de ville.



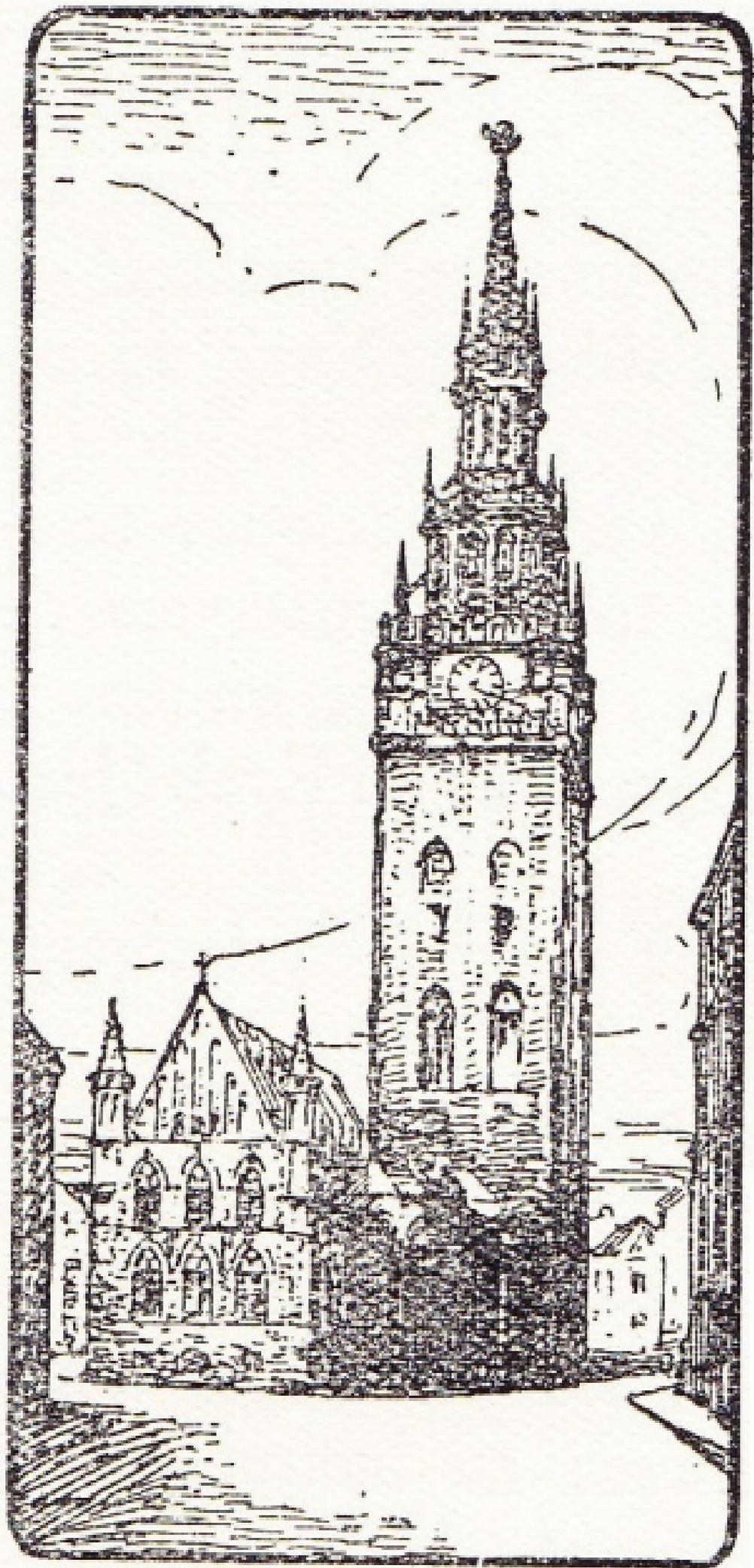
Bruxelles Maison du Roi.



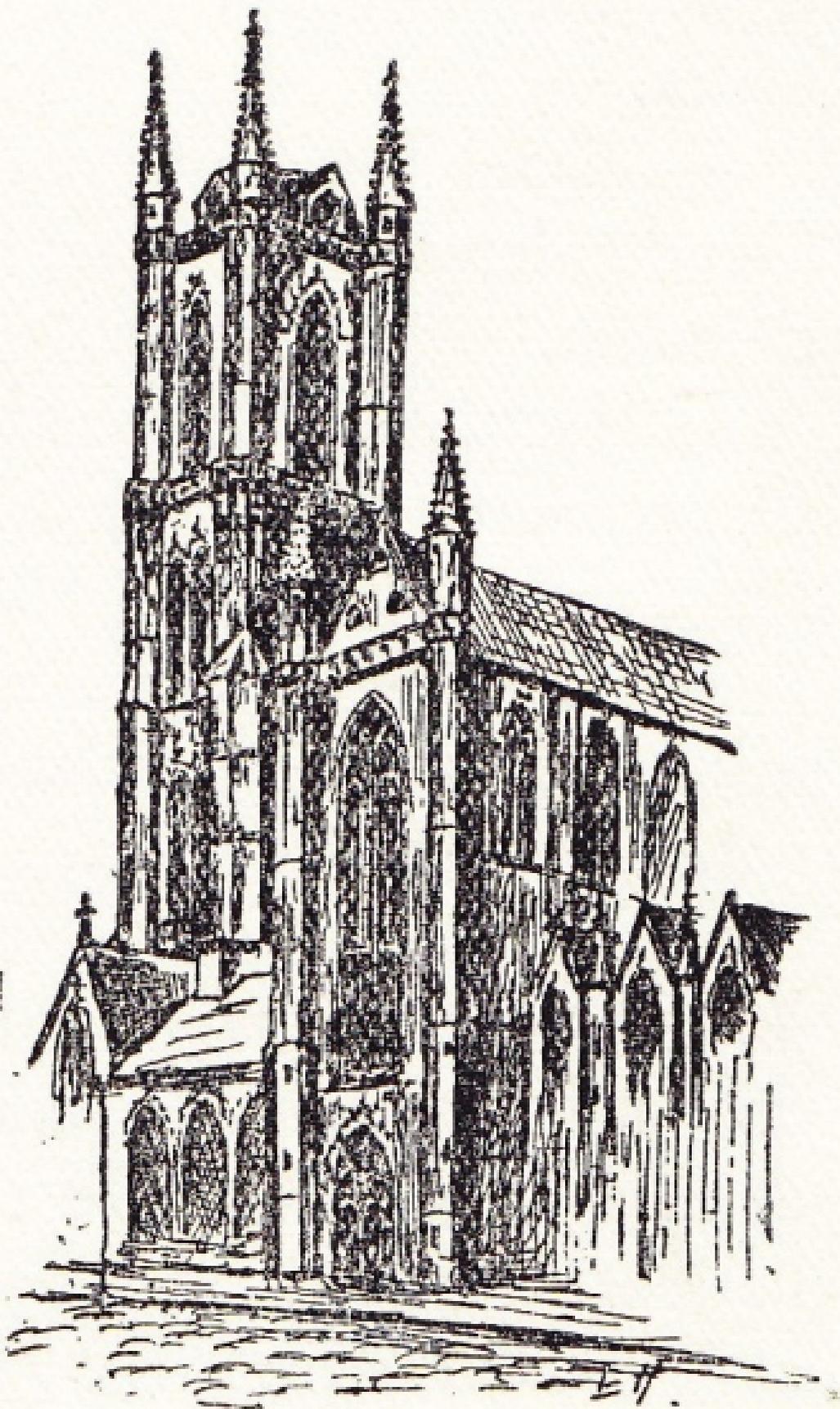
Bruxelles Ste. Gudule.



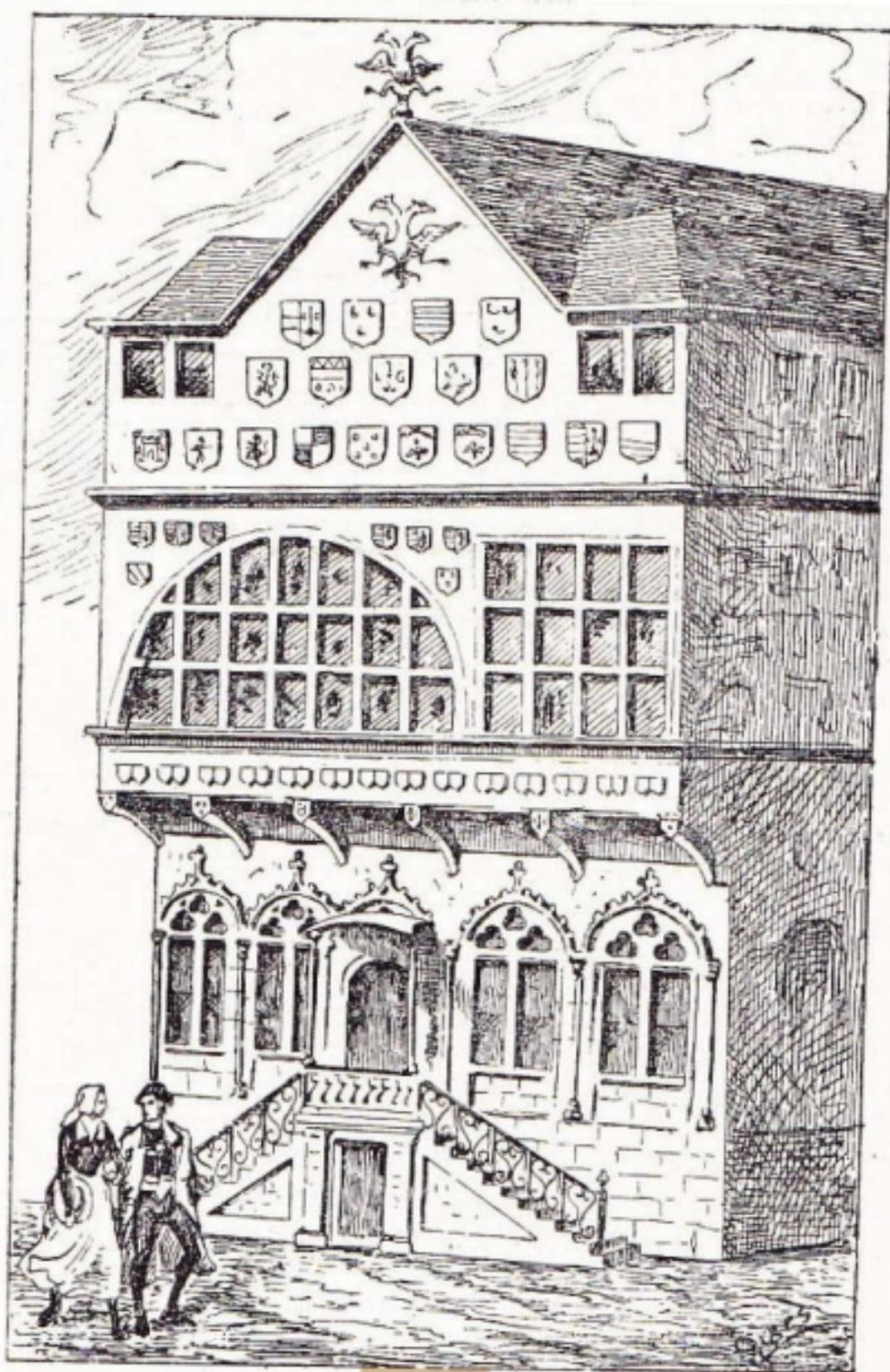
Bruxelles Eglise de la Chapelle.



Le beffroi de Gand.

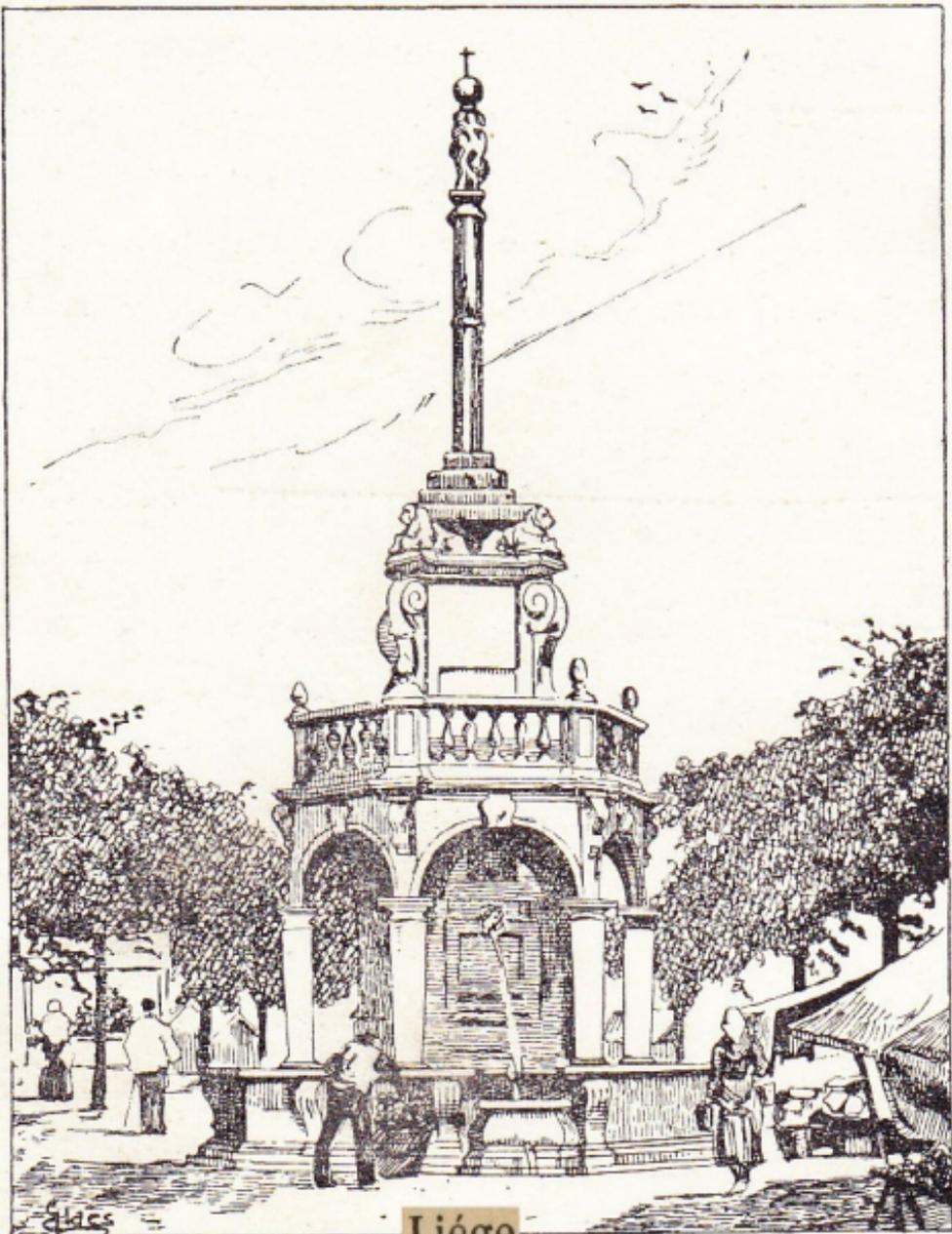


Eglise Saint-Bavon à Gand.



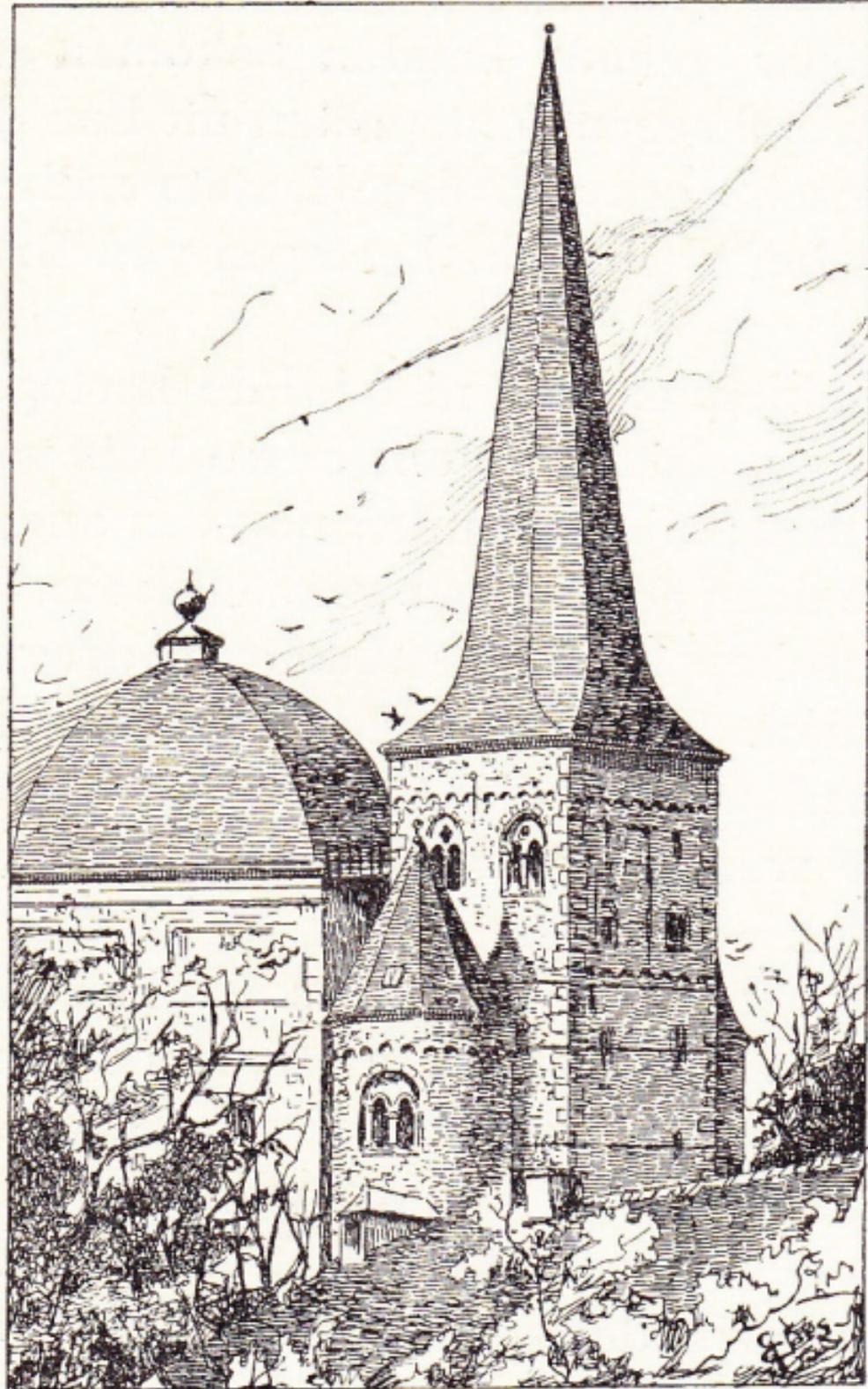
Liège

De « Violette », het oude stadhuis
van Luik.



Liège

Het Perron van Luik.

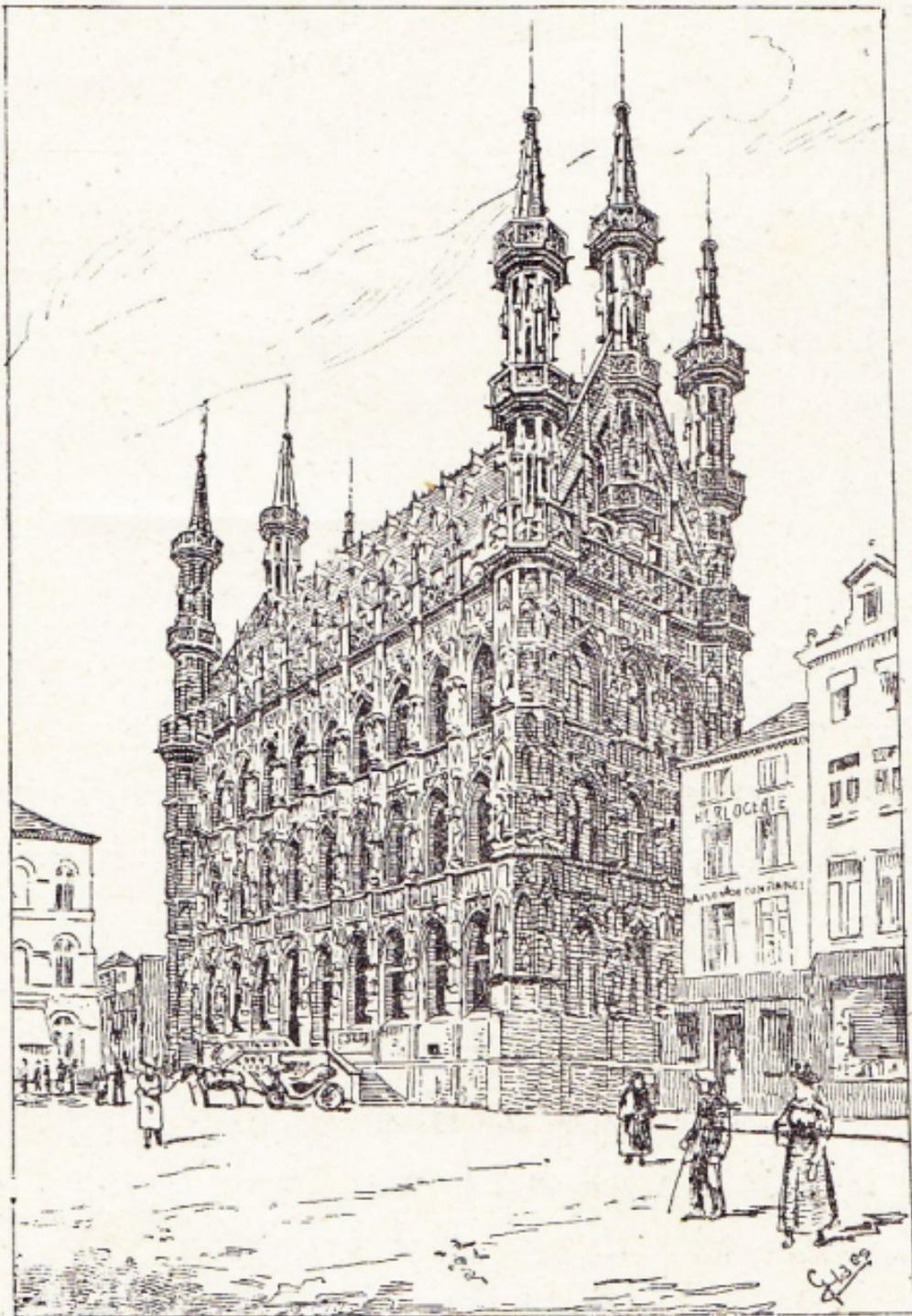


Liège

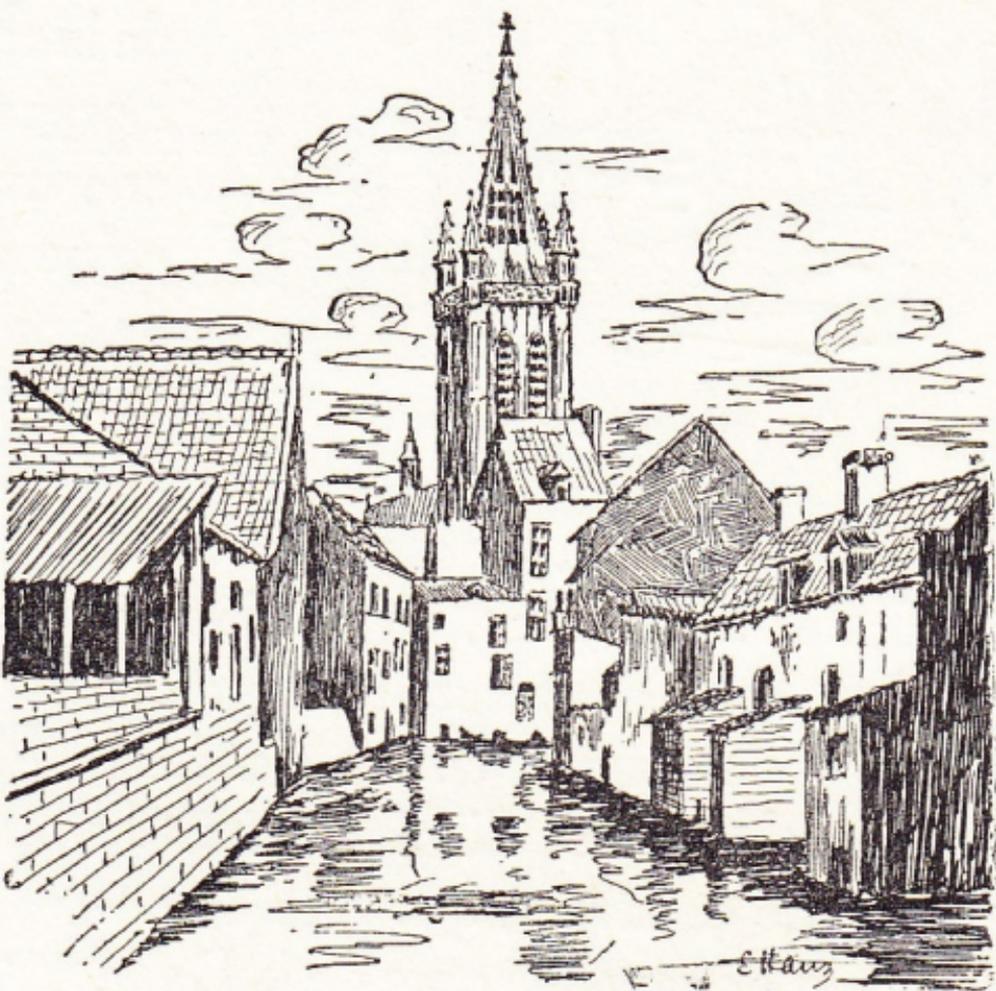
Sint · Jans kerk te Luik.



155. — La cour du Palais des princes évêques, aujourd'hui Palais de justice, à Liège.
Paleis der Prins-Bisschoppen, heden Justiciepaleis, te Luik.



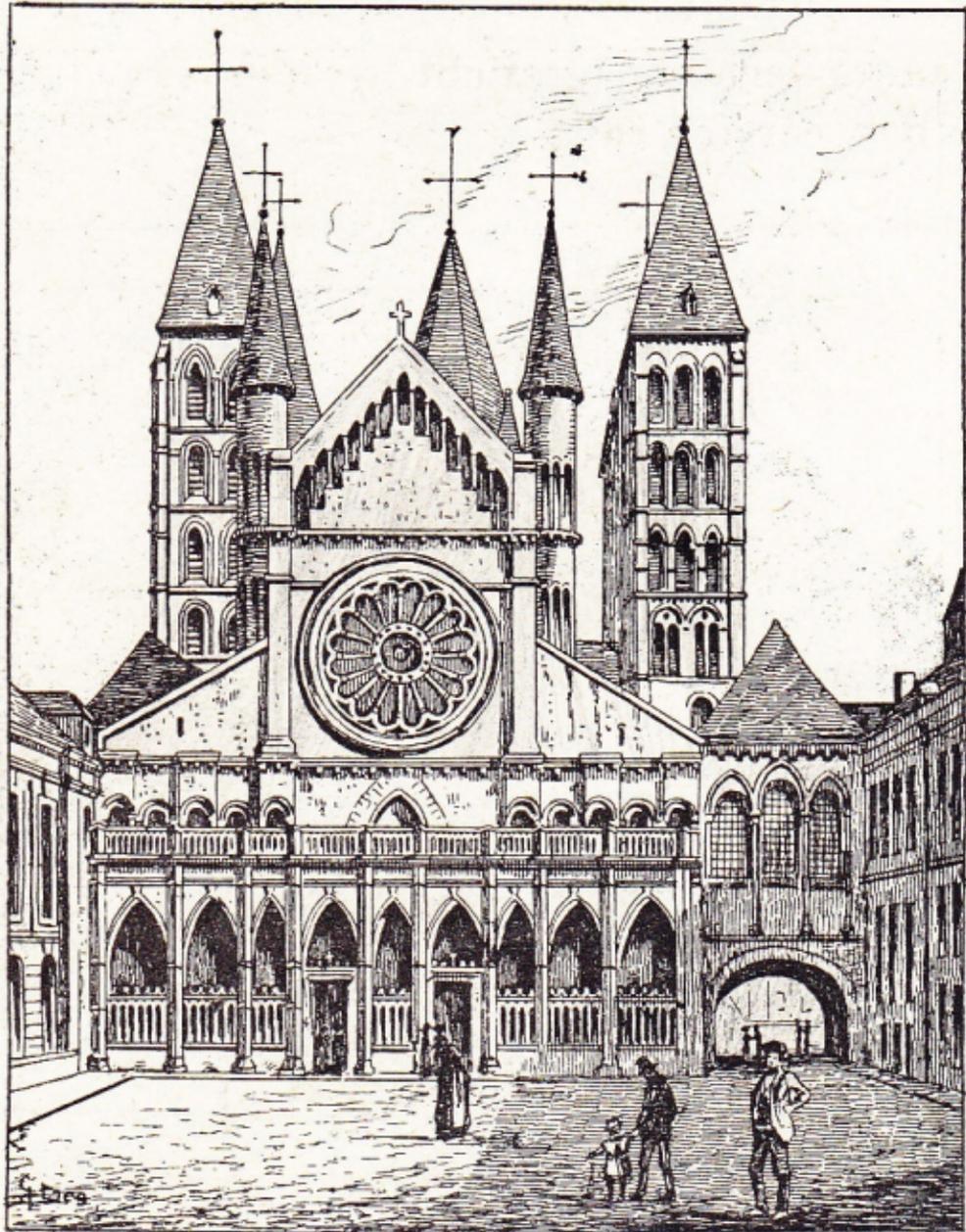
Leuven L'Hôtel de ville.



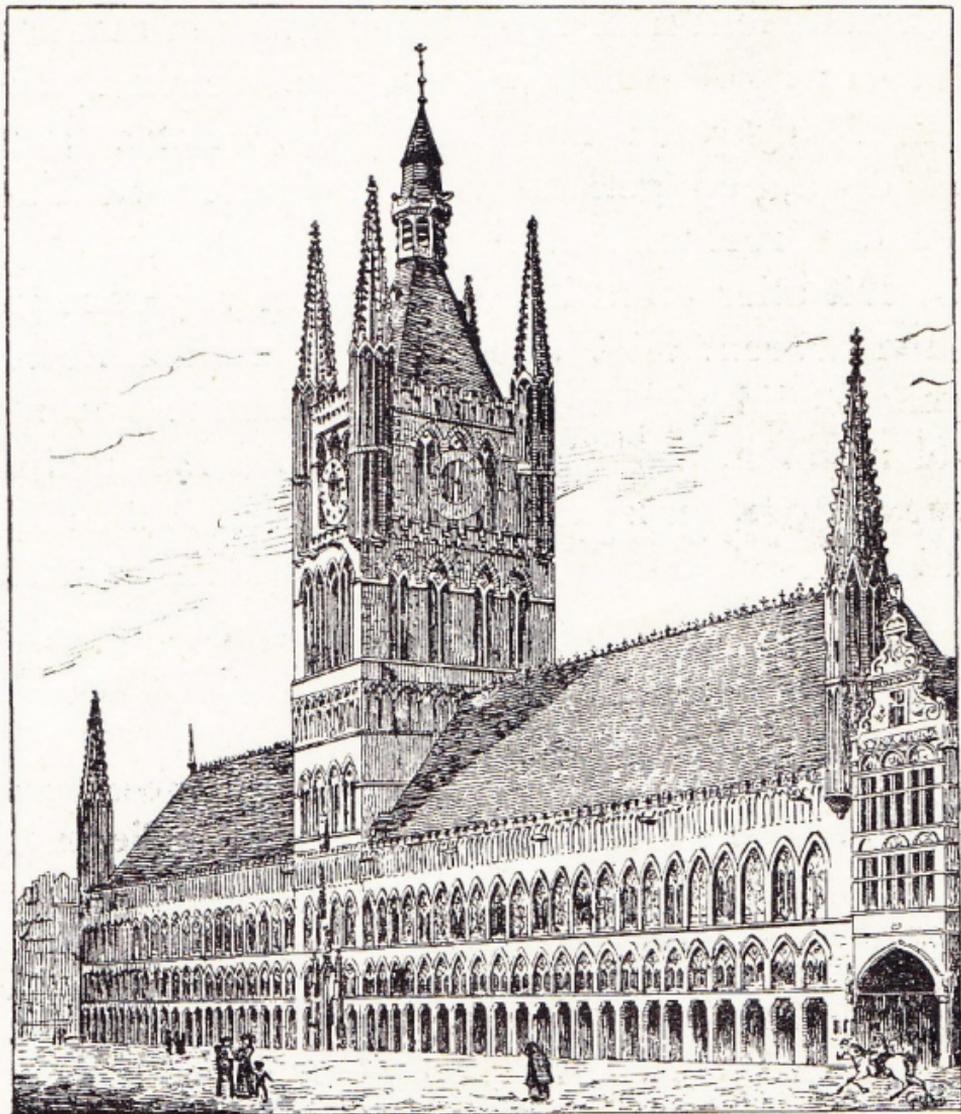
La Tour de l'église Sainte-Getrude.
Leuven



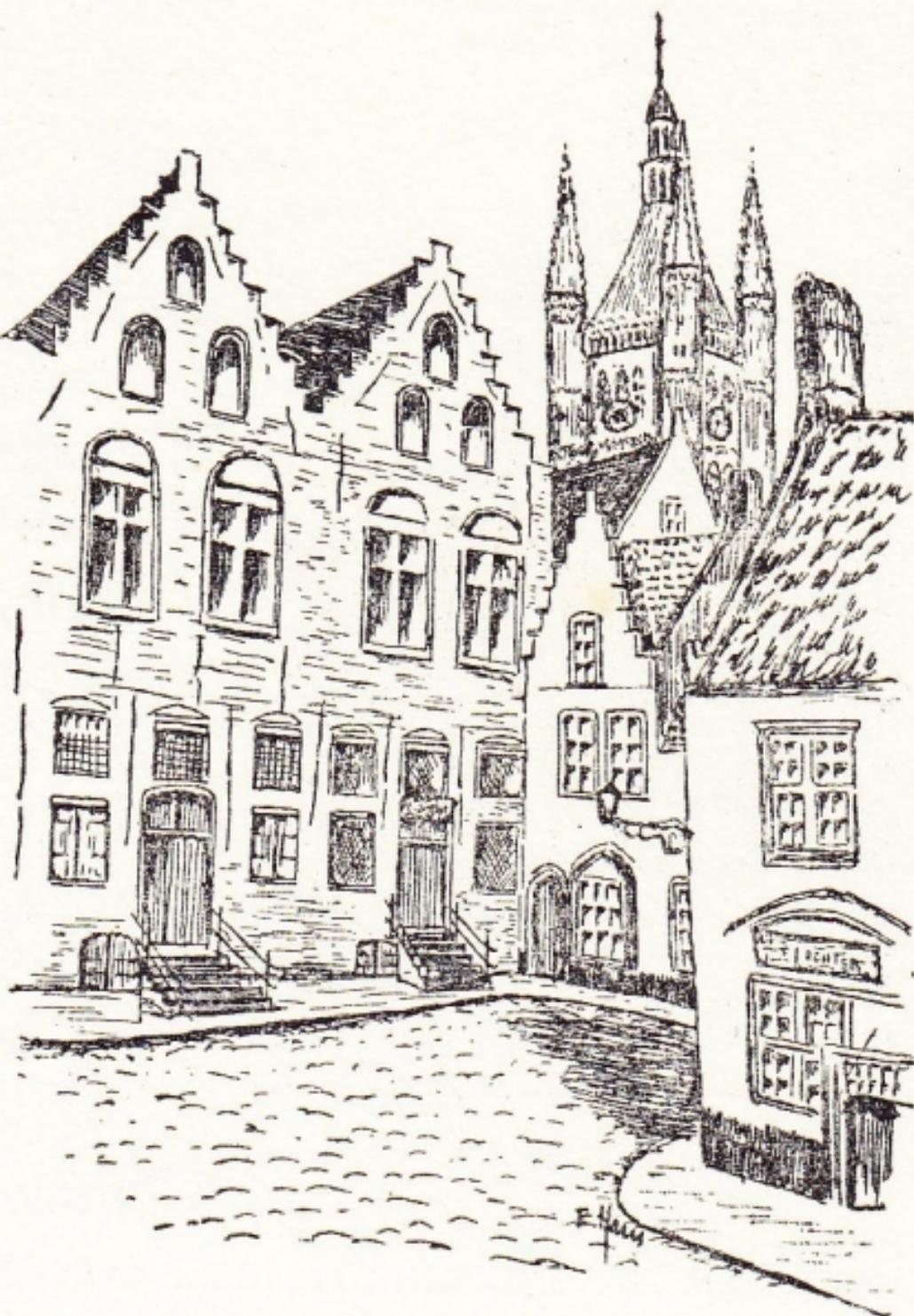
Tournai beffroi



Eglise Notre-Dame à Tournai.



Ypres halles



Ypres : place du Musée et beffroi.



Eglise St. Martin à Ypres.